ZIG ET More

de Marine Auriol

2IG ET MORE

DU MÊME AUTEUR AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

DANS LA COLLECTION «THÉÂTRALES JEUNESSE»

L'OGRE D'ALOÏS, in court au théâtre 2. 5 petites pièces pour enfants, 2011

CE QU'ILS DISENT (SALE HOPE), in nouvelles mythologies de la jeunesse, 9 pièces à lire, à jouer, 2017

DANS LA COLLECTION «RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN»

ZIG ET MORE (1 $^{\rm re}$ éd.) / L'ANGARE, CHRONIQUES DU GRAND MOUVEMENT CHAPITRES 1 ET 2, 2004

URBI.

CHRONIQUES DU GRAND MOUVEMENT CHAPITRE 3, 2006

LES PASSAGERS / FRAGMENTS NEUFS, CHRONIQUES DU GRAND MOUVEMENT CHAPITRES 4 ET 5, 2009

LE KID, in MAUVAIS GENRE(S), 2011

Marine Auriol

2IG ET MORE

CHRONIQUES DU GRAND MOUVEMENT CHAPITRE 1

Nouvelle édition revue et corrigée

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires, cent façons de raconter le monde. Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2004, 2017, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de Zig et More, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN: 978-2-84260-457-8 • ISSN: 1629-5129

ET APRÈS LE GRAND MOUVEMENT, ON FAIT QUOI?

Si la terre à l'agonie commençait à trembler. Encore, encore et encore. Si fort qu'elle avalerait tout ce qui nous fait vivants pour nous laisser hagards face à nous-mêmes et aux autres, dans notre fragilité d'êtres dépendants de notre environnement. Que deviendrions-nous, femmes et hommes au passé détruit et à l'avenir à reconstruire? Celles et ceux des Chroniques du Grand Mouvement ont choisi de s'opposer pour être certains de survivre en ne partageant pas le peu que le monde a laissé, plutôt que de s'unir, souffrir peut-être ensemble mais seulement le temps de rebâtir un monde plus juste pour toutes et tous.

D'un côté, le Pouvoir, ville fortifiée, armée de C.A.P.P. dociles et surentraînés, population à l'abri de tout, peut-être même de la vérité. De l'autre, la résistance des cadrieux, où l'on survit comme on peut avec la rage au cœur et la faim au ventre.

Les Chroniques du Grand Mouvement racontent ce qui peut se passer après la catastrophe, contexte dystopique qui amplifie les questions sur le monde d'aujourd'hui. Qu'est-ce qui nous oppose si fort qu'on n'arrive pas à voir plus loin que les coins de notre pré carré?

Chaque chapitre est un croisement, celui de femmes et d'hommes qui ne partagent rien, pas même le morceau de terre stérile qui les porte, et qui confrontent la vision de leur monde, leurs certitudes et leurs trajectoires. Peut-être est-ce dans ces rencontres que réside l'espoir?

Marine Auriol

PERSONNAGES:

zig, 8 ou 9 ans au début du texte

MORE, une vingtaine d'années au début du texte

À la fin, ils ont tous les deux dix ans de plus. Ils n'ont pas changé de vêtements mais ceux-ci ont subi les avaries du temps et leurs changements de taille.

Les quatre rôles suivants peuvent être joués par deux comédiens:

SOLDAT 1

SOLDAT 2

LUK, une trentaine d'années

BOUBA, vieil homme appuyé sur sa canne

Le texte se déroule sur une durée de dix ans.

Première partie

Scène 1

Champ de mines, brume, barbelés, de temps en temps au loin, aboiements de chiens, d'hommes, de machines. Parfois des ombres passent, silencieuses, comme des fantômes. Il fait sombre, presque nuit.

Entre Zig. Il a huit ou neuf ans. Sale, égratigné, bandeau de pirate sur l'œil. Il pénètre dans le champ de mines, d'abord précautionneusement, attentif à tous les bruits. Puis, plus hardi, un peu plus vite. Comme dans un jeu de marelle, sautant à droite et à gauche, riant. Soudain un bruit de mine qui s'enclenche. Zig manque de perdre l'équilibre, le retrouve et ne bouge plus. Les minutes passent. Les aboiements se sont tus. On entend juste la respiration haletante de Zig qui n'ose pas bouger. Du temps passe.

Trois soldats entrent. Ils portent des fusils et des gros paquetages. Ils ne remarquent pas Zig.

SOLDAT 1.- Ils ont dû passer la ligne hier.

SOLDAT 2.- Pas sûr. Avec tous ces cadrieux qui traînent dans le coin.

SOLDAT 1.- Si je pouvais, je les planterais bien tous.

SOLDAT 2.- C'est le point de qui?

MORE.- C'est le mien.

SOLDAT 2.- OK. Bonne chance.

Les soldats 1 et 2 partent. More a le champ de mines dans le dos. Il sort une cigarette de son paquet et la met à sa bouche.

MORE.- T'as du feu, gamin?

More se retourne vers Zig et attend. Zig fouille dans sa poche et sort une petite boîte d'allumettes qu'il lui envoie.

Merci.

More allume sa cigarette et aspire une grosse bouffée.

Ça fait longtemps que t'es là, gamin? (Zig se tait.) T'es muet en plus d'être borgne? (Zig se tait.) T'inquiète pas pour le fusil, la gourde se chargera de toi bien mieux. Je voudrais juste savoir combien de temps je vais devoir attendre. Il paraît que le plus coriace a tenu quinze jours. Quinze jours sans bouffer et sans boire, sans dormir, les deux pieds plantés sur sa gourde. Les gars racontent qu'à la fin, j'veux dire quand il a plus pu tenir dessus et qu'ils ont pété tous les deux, y avait plus grand-chose à ramasser.

Silence.

zig.- Deux heures.

MORE.- Quoi?

zıc.- Ça fait deux heures que j'suis là.

MORE.- C'est rien que l'début alors. Ça risque d'être long. On dit qu'on vous entraîne pour ça. À rester debout sans bouger, le temps d'attendre les secours. Le seul problème, c'est que les secours ne viendront pas pour toi.

zıg.- Pourquoi?

MORE.- À cause de moi. C'est mon point ici. Juste là où je suis. Et nous aussi, on nous entraîne à rester là sans bouger, l'œil collé au viseur à attendre qu'une tête de cadrieux rentre dans la ligne de mire. Et bang. J'peux attendre longtemps moi aussi. Aussi longtemps qu'il faudra. Qui sait, peut-être qu'on battra le record tous les deux. Tu t'sens capable de tenir? Parce que si tu penses sauter avant quinze jours, dis-le-moi tout de suite. Ça vaut pas le coup que je te regarde crever lentement si je ne peux pas battre le record avec toi.

zig.- Et vous ferez quoi si je vous dis que je peux pas tenir?

MORE.- Vous! Un cadrieux poli. Ta mère t'a bien élevé, gamin.

zig.- Arrêtez de m'appeler gamin. Mon nom c'est Zig.

мове.- J'ai pas le droit d'appeler un cadrieux par son nom.

zig.- Pourquoi?

MORE.- Contraire au règlement.

zıg.- Quel règlement?

MORE.- Notre règlement. Celui des C.A.P.P.

zig.- Des C.A.P.P.?

MORE.- Commandos armés pour le Pouvoir. Tu connais rien ou quoi, gamin? T'as quel âge?

zıg.- Chais pas.

мове.- Comment ça tu sais pas.

zic.- Ben non, chais pas.

MORE.- T'as vu le jour du Grand Mouvement?

zıg.- Non.

MORE.- Alors tu dois avoir moins de dix ans.

zic.- Et votre règlement, il vous permet de connaître mon âge mais pas mon nom.

мове.- Ouaip.

«On a toujours besoin d'un plus petit que soi», dit la fable de La Fontaine. Mais que se passe-t-il lorsque ce plus petit grandit? Dans ce premier chapitre de sa saga théâtrale d'anticipation des Chroniques du Grand Mouvement, Marine Auriol met en scène Zig, un enfant orphelin, membre des cadrieux, et More, un ieune soldat travaillant pour le Pouvoir, les deux camps issus du Grand Mouvement. Le premier traîne dans les champs de mines, le second préfère dessiner des bâtons sur son carnet - ces petits bâtons tout droits qui représentent tous ces corps allongés... À force de battre la campagne, Zig finit par se planter sur une mine qui, au moindre mouvement, menace d'exploser. Il est aussi dans la ligne de mire de More, bien décidé à ajouter un nouveau bâton à son carnet. Dans ce théâtre de l'attente, des liens se nouent au fil des jours, puis des années, entre le petit et le grand. Mais la guerre n'est pas toujours là où on l'attend et se loge parfois si profondément dans le cœur des hommes qu'il leur est alors difficile de rendre les armes.

Une pièce intimiste pour un duo d'acteurs (et quatre rôles plus secondaires), où les notions d'humanité et d'identité sont soumises à l'épreuve du feu et où l'inanité des conflits menés au nom d'un idéal oublié est flagrante.

Retrouvez nos carnets artistiques et pédagogiques sur www.tjeu.fr



éditions THEATRALES II JEUNESSE

8 € | ISBN : 978-2-84260-457-8 | garçon (qui grandil), 3 à 5 hommes